des Carmélites, on a trouvé quelques mètres carrés de pavé romain, n'étant point dans le tracé de notre voie, mais plus à l'est, du côté de la Naumachie, et bien plus haut que ce monument.

Quant à la partie gauche, le trottoir n'a plus reparu ; le pavé s'étendant à l'entrée de la rue de l'Annonciade avait été brisé et bouleversé par la construction du mur de clôture du jardin des religieuses de l'Annonciade Céleste, établies sur ce terrain en 1624. — On a retrouvé les fondations de ce mur (1).

Vis-à-vis la maison Tabard étaient d'énormes blocs de granit rejetés sur la voie antique, et qu'un hasard bien extraordinaire avait parfaitement alignés dans le sens de la voie. Une couche de terre de 25 cent. existait entre ces blocs et le pavé romain ; ils étaient à 1 mètre 60 cent. du trottoir de gauche.

La profondeur à laquelle s'est trouvée le pavé romain dans cette partie de la côte n'était point régulière parce que la

(1) Dans cette partie de la côte, le pavé antique n'était plus qu'à 1 mètre 9 cent. de profondeur.

Les bâtiments et jardins des religieuses de l'Annonciade, devenus propriété communale dans la première révolution, furent acquis dans le commencement de ce siècle par les religieuses de Saint-Charles, qui les possèdent aujourd'hui et en ont beaucoup agrandi les constructions. La partie du jardin sur laquelle a été ouverte la rue de l'Annonciade continua d'être pendant longtemps la propriété d'un nommé Chanet, qui y avait établi un jeu de boules assez fréquenté par les habitants du quartier. Lors de la construction des canaux dans la rue de l'Annonciade, on trouva dans le milieu les fondations de sa maison, le puits recouvert d'une énorme pierre de taille, un de ces réservoirs d'eau d'arrosage connu vulgairement sous le nom de boutasse, et les restes de plusieurs constructions dépendant autrefois de la communauté. Dans le haut de la rue, le sol est granitique à 50 cent. de profondeur, puis plus bas on trouve le roc vif. Sur cette partie, la tranchée entière n'a pu se faire qu'à l'aide de la mine.